

UN LIVRE ET PEUT-ÊTRE UN ESPOIR

C'était le 23 avril 2070, j'avais 18 ans, j'étais une gardienne et j'effectuais mon tour de garde. Le soleil se reflétait sur la plaque d'identification du filet de Junco, mon cheval de service.

Au loin, j'aperçus des mouvements à travers les broussailles, je m'approchai doucement quand un homme d'environ 50 ans sortit des buissons, je brandis ma lance en le forçant à retourner dans la forêt, quand une voix attira mon attention :

“Agent Vack Linster !”

Mon lieutenant venait de m'appeler.

“Qui y a-t-il ?

-Votre frère Rich Linster aimerait vous parler”, me dit-il

Je me dirigeai vers l'intérieur du bâtiment des survivants, le seul lieu encore rempli d'humains valides, je rejoignais Ri a une table, il était assis avec mon amie Jonnah La.

“-Ah ! Va, tu es là, j'ai quelque chose d'important à te dire, je l'ai déjà dit à Jo, s'exclamât-il, En fouillant dans les archives j'ai trouvé une carte, elle indique une bibliothèque, en fait c'est une ville mais ce qui m'intéresse c'est cette bibliothèque. Des livres, tu te rends compte, des livres !”

Depuis 2040 le monde n'était devenu que chaos et horreur. Les plantes médicinales avaient toutes disparu à cause de la surexploitation de ces plantes par l'homme. Il y a eu une grande pandémie et les scientifiques ont voulu trouver un vaccin contre, pour cela ils ont eu besoin de toute les plantes médicinales. La seule solution n'a pas été d'essayer de réparer mais de s'isoler des malades. Le bâtiment des survivants comptait plus de 5000 personnes. Les habitants ne voulaient plus travailler dans la médecine car sans plantes pour les aidés, il trouvait ça trop compliquer et il avait aussi peur. Ce jour-là encore, les personnes contaminées se faisaient de plus en plus fréquentes. Depuis, différents postes tels que garde du bâtiment, dont je fais partie, ou encore surveillant pour éviter qu'un malade ne transfère la maladie à tous les survivant, furent créés. La plupart des livres furent laissés dehors lorsque tous se précipitaient pour se mettre à l'abri.

Je répondis à mon frère avec enthousiasme :

“C'est génial, il y a sûrement des livres de médecines !

- Oui et même que l'on pourrait aller les chercher”, me répondit-il avec un ton plein d'assurance.

Je ressentis un sentiment nouveau, un mélange d'excitation et de peur. J'avais une soif d'aventure depuis que j'étais petite mais là cette soif d'aventure était très petite par rapport à la peur de la découverte de l'extérieur.

Après avoir convaincu notre chef de bien vouloir nous laisser partir à la recherche de cette ville, avoir pris des vivres pour notre voyage et les avoir attachés à la selle de Junco, avoir pris ma lance qui me permet de repousser les malades ainsi qu'un fusil et avoir armés Junco, nous partîmes Jo, Ri et moi.

Je me tenais devant, ma lance à la main, suivie de mes compagnons. Je pouvais voir sur le visage de mon amie de la joie, elle avait toujours été joyeuse. Elle me reprochait toujours d'être très impulsive, elle disait que je fonçais dans le tas et que je ne réfléchissais pas. Ri, lui, était plutôt inquiet, il tenait la carte depuis qu'on était parti, il y avait environ 3 heures.

On arrivait dans une forêt sombre, on devait se trouver près de ce qui était Washington, ce n'était plus qu'une ville en ruine comme toutes les autres. Cela faisait 2 jours que nous marchions, je m'arrêtai et dis :

“On va s'arrêter ici pour la nuit.”

Ri se précipita vers un arbre pour s'y adosser et Jo s'assit. Je fis de même et j'incitai Junco à se coucher à côté de moi. Nous mangions, buvions et discutions, mais dès que le soleil commença à descendre et que le ciel se teinta d'une couleur orangée, je me levai et commençai à établir un périmètre de sécurité en installant à plusieurs endroits des détecteurs de mouvements. Puis j'allai me coucher à côté de Junco.

Vers 2 heures je me réveillai en sursaut à cause d'un long sifflement aigu, un détecteur venait de se déclencher ; J'attrapai ma lance et courus vers le son. Arrivée au détecteur je distinguai au moins une dizaine de malades, je me précipitai vers eux en brandissant ma lance et commençai à les repousser mais ils étaient trop nombreux. J'entendis des pas derrière moi puis Ri commença à parler dans le vide, en fait non, il m'expliquait un plan :

“Tu les attaques par derrière et moi par devant”

Je me retournai et vis qu'il tenait une lance. Je partis par la droite et passai derrière eux. Je commençai à les attaquer, mon but étant juste de leur faire peur, et Ri aussi. Après beaucoup d'effort ils abandonnèrent et partirent vers le nord. Je rejoignis ensuite Ri et je lui dis, assez bas pour ne pas réveiller Jo :

“Merci.

-Il n'y a pas de quoi, me répondit-il d'un air narquois, tu peux toujours compter sur moi.”

Je me recouchai et m'endormis assez vite.

Cela faisait maintenant 4 jours qu'on était parti et j'aperçus une ville, une très grande ville, la ville dont parlait Ri. On s'approcha tous les quatre de ce qui semblait être la bibliothèque, on entra et là ...Je ne savais pas ce que je ressentais, des centaines de livres se trouvaient là, à leur place dans les étagères, comme s'ils attendaient qu'on les ouvre et commence à en dévorer le contenu. J'en pris un dans mes mains, je sentis la couverture sur mes paumes et je fis glisser mes doigts sur la reliure, elle était encore intacte. Je soufflai sur la couverture pour y découvrir le titre : "*Les mystères de l'espace*", je l'ouvris et commençai à feuilleter délicatement, les pages étaient légèrement jaunes et me firent l'effet d'une légère brise sur mes doigts. Je revins à la réalité et commençai à chercher un livre sur les maladies.

Au bout d'environ 2 heures de recherche Jo s'écria :

“J'ai trouvé ! J'ai trouvé !”

Je me précipitai vers elle, elle tenait un livre d'environ 300 pages, il portait le titre de "remèdes pour maladies sans plantes médicinales". Je ne pus pas m'en empêcher, je pris le livre entre mes mains tremblantes et l'ouvris. Je n'étais pas très lecteur alors je le tendis à Ri qui le lit avec tellement de concentration qu'une explosion ne le dérangerait pas. Après quelques minutes de silence il déclara : "Il est écrit ici que des scientifiques auraient trouvé un vaccin contre toutes (enfin presque) les maladies faites à partir de matériaux humains."

Sa joie fut si immense que je me mis à sourire, comme jamais je n'avais souri. En regardant au loin j'aperçus un bâtiment qui semblait être un laboratoire. Je mis précipita suivie de Ri et Jo. Je découvris à l'intérieur une multitude d'objets de chimie, en plus ou moins bon état.

On passa toute la nuit à préparer ce vaccin. Le matin je me réveillai à côté de Ri, je me levai et allai chercher de quoi faire un petit-déjeuner. Quand je revins, Ri et Jo étaient réveillés et remplissaient des seringues, que nous avions emmenés, d'un liquide violet. Je leur tendis un fruit qu'ils prirent et croquèrent à pleines dents. J'en pris un et croquai dedans, une sensation de fraîcheur m'envahit tandis que le jus coula dans ma gorge.

Ri prit une seringue et enfonça l'aiguille au niveau d'une veine de son avant-bras gauche. Rien ne se passa, aucune réaction, alors je pris une seringue et me l'enfonçai au même endroit que Ri mais à droite car je suis gauchère. C'était ensuite à Jo de le faire.

Nous fûmes reparties 3 jours plus tard, nous avions pris le livre ainsi que d'autres. Ri m'avait annoncé il n'y avait pas longtemps qu'il aimerait devenir un scientifique et que dès qu'il aurait assez de connaissance, il les enseignerait à d'autres personnes qui le voudraient.

Soudain, un malade arriva, Ri lui injecta le vaccin et le malade se mit à vaciller puis s'effondra. Nous le prîmes pour le ramener. Nous reprîmes notre marche et j'aperçus le bâtiment des survivants. En arrivant, nous fûmes accueillies par des cris de joie et des acclamations, je m'approchai de mon lieutenant qui me tendit un seau rempli d'eau que je tendis à Junco qui se mit à boire, puis nous entrâmes dans le bâtiment. Une fois à l'intérieur, nous expliquâmes ce que nous avions trouvé et dès que cette explication fut terminée, des chuchotements emplirent la salle. Mon lieutenant fit taire les personnes et mon frère prit la parole :

"Ce vaccin n'a pas encore été testé, mais nous savons qu'il n'a pas d'effets secondaires et qu'il a un effet sur les malades, il montra du doigt le malade toujours inconscient au fond de la salle.

-C'est pour cela qu'il faut que l'un de nous trois aille avec un malade pour savoir s'il est immunisé contre la maladie", dis-je assez fort pour que toute la salle m'entende.

Après avoir discuté, je choisis par moi-même que j'irai voir si j'étais immunisé. Je sortis à l'aube et allai dans la forêt, on voyait tout de suite qu'énormément de végétaux avait disparu. L'Homme avait pollué les sols ainsi que l'air jusqu'à les détruire. Depuis dix ans nous nous acharnons à faire repousser la végétation mais malheureusement nous n'avons pas trouvé de graine ou petite pousse médicinale pour

pouvoir les refaire pousser. Je trouvai assez vite un malade et le laissai me contaminer. Je rentrai au bâtiment et l'on m'isola.

Une semaine après je n'étais toujours pas malade et le malade ne l'était plus alors on me fit sortir et le verdict tomba : le vaccin fonctionnait.

Nous installâmes un centre pour vaccinés toutes les personnes et des troupes furent envoyées pour vacciner les personnes malades. Nous reprîmes une vie normale dans différents villages, où des centres de réhabilitation des malades qui l'ont été furent envoyés.